

rence? Je ne connais pas d'autre Anglaise ici. En connais-tu d'autres?

— Non. Mais que dirais-tu de Mlle Paoli?

— Edwin! c'est elle! tu l'aimes?

— De tout mon cœur! et toi?

— Elle est adorable. J'aurais préféré pourtant que ta femme ne fût pas une étrangère.

— En effet! c'est dur! reprend Anstruther avec un sourire plein d'ironie, car Barnes aussi est étranger.

— Cher frère! murmure Enid tendrement, je souhaite que tu sois aussi heureux que moi. C'était donc toi qu'elle aimait? Elle me parlait d'un amour sans espérance. Grand Dieu! comme tout cela est romanesque! Et son vœu?

— Oui, dit Edwin, que ces révélations rendent très heureux.

— Tu sais?

— Bien entendu.

— Oh! dis-moi ce que c'est.

— Elle devait se faire religieuse.

— Un moment j'ai cru qu'elle était nihiliste, tu sais, de ces gens qui tuent.

— Ne dis pas de bêtises, Enid, fait Anstruther vivement.

— Je suis sûre qu'elle a parlé de tuer quelqu'un, car Burton....

— Je crois que tu feras mieux de ne pas me répéter ce que Burton a dit," interrompt Edwin d'une voix si vibrante de colère, qu'Enid en demeure toute tremblante. Elle voit déjà aux prises les deux hommes qu'elle aime le plus au monde.

"Un moment, fait-elle; je n'ai jamais entendu M. Barnes parler de Mlle Paoli que dans les termes du plus profond respect.

— Tant mieux, mais alors pourquoi toutes ces réticences? Que t'ai-je fait pour que tu cherches à me rendre malheureux? Quand tu m'as écrit pour me dire que tu étais fiancée, ai-je répondu: C'est un étranger; es-tu bien sûre que ce ne soit ni un partisan de la dynamite ni un assassin? Tu ne connaissais M. Barnes que depuis huit jours. Je m'en suis rapporté à toi, je n'ai pas douté un instant que ce ne fût un galant homme de tous points digne de toi.

— Oui, tu as été un amour.

— Et quand je viens à toi et que je te dis: Voici la femme que j'adore depuis un an, une sainte, que j'ai vue à l'œuvre, qui m'a sauvé la vie....

— Oh! oh! la chérie!" s'écrie Enid en larmes, courant vers la porte. Mais Edwin, la saisissant, lui demande:

"Où vas-tu?

— Embrasser ma sœur!"

Elle s'échappe, et en effet, quelques minutes plus tard, les deux jeunes filles sont dans les bras l'une de l'autre.

"Enid, pourquoi avez-vous les yeux rouges?

— Edwin vient de me gronder à cause de vous.

— Comment cela?

— Parce que je lui ai parlé de votre vœu.

— Vous ne lui avez pas répété ce que je vous avais dit!"

La voix de Marina est à peine distincte.

"Il ne m'en a seulement pas laissé le temps.